



Le journal des Petites Frimousses

Bonne Année

JANVIER 2022

Un nouvel an pour un... nouvel élan !
Que cette nouvelle aventure qui commence vous apporte son lot de joie, d'amour et de chance, que tous vos rêves et vos espérances se réalisent dans l'abondance et que chacune de vos résolutions annonce une nouvelle vie, pleine d'émotion !

Laphia Abissaoui

Dans ce numéro

DOSSIER DU MOIS

Développement de l'enfant : Vademecum de 0 à 12 mois
(1^{ère} partie)

Pages 2 à 6

INFOS

Aides sociales IRCM
Groupe de parole pour les assistantes maternelles
Les formations
monenfant.fr

Page 7
Pages 7 à 8
Page 8
Page 9

DIVERS

Il ne respecte pas les limites ni les interdits
Le riz coloré
Bibliothèque
Temps collectifs de janvier 2022
Raconte-moi une histoire....

Pages 9 à 11
Pages 11 à 12
Page 13
Page 14
Page 14

Dossier du mois

Le développement de l'enfant

Le poids										
Nouveau-né	1 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois	7 mois	8/9 mois	10/11 mois	12 mois
Poids de naissance = 3 250 g (+/- 25g en moyenne) Après la naissance, le nouveau-né peut perdre 5 à 10% de son poids et retrouve son poids de naissance vers le 10 ^{ème} jour de vie	20 à 30g par jour en moyenne	Prise de poids = 20 à 30 g par jour en moyenne	5 à 6 kg en moyenne Prise de poids = 400g par mois en moyenne	Prise de poids = 20g par jour en moyenne	5 à 6 kg en moyenne	6.5 9 kg	Prise de poids = 400g par mois en moyenne	A 8 mois : 8kg ≈ A 9 mois : prise de poids de 10g par jour en moyenne	8 à 9.9 Kg Prise de poids = 200 à 400g par mois en moyenne	10 kg

La taille										
Nouveau-né	1 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois	7 mois	8/9 mois	10/11 mois	12 mois
Taille de naissance = 50cm en moyenne	54 cm	3cm par mois en moyenne	3cm par mois en moyenne	59-65 cm d'après la courbe moyenne de croissance CIE - INSERM	Entre 62 et 65 cm	65 -68 cm	1 à 1,5 cm par mois en moyenne	68 à 70 cm	68 à 74 cm Croissance = 1 à 1,5 par mois en moyenne	73 à 75 cm

Le sommeil										
Nouveau-né	1 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois	7 mois	8/9 mois	10/11 mois	12 mois
17 à 20 heures par jour	16 à 17h par jour Sommeil nocturne : 10h Sommeil diurne : 6 à 7h	16 à 17h par jour Sommeil nocturne : 10 h Sommeil diurne : 6 à 7h	16 à 17h par jour Sommeil nocturne : 10 h Sommeil diurne : 6 à 7h	16 à 17h par jour Sommeil nocturne : 10h Sommeil diurne : 6 à 7h	16 à 17h par jour Sommeil nocturne : 10h Sommeil diurne : 6 à 7h	14 à 16h par jour Sommeil nocturne : 9 à 10h Sommeil diurne : 3 siestes de 1h 30 à 2h	14 à 16h par jour Sommeil nocturne : 9 à 10h Sommeil diurne : 3 siestes de 1h 30 à 2h	14 à 16h par jour Sommeil nocturne : 9 à 10 h Sommeil diurne : 3 siestes de 1h 30 à 2h	14 à 16h par jour Sommeil nocturne : 9 à 10 h Sommeil diurne : 3 siestes de 1h 30 à 2h	13 par jour Sommeil nocturne : 9 à 10 h Sommeil diurne : 3 siestes de 1h 30 à 2h

Le repas						
Nouveau-né	1 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois
Alimentation lactée exclusive : lait maternel et/ou préparation pour nourrisson (dit « lait 1 ^{er} âge)	Alimentation lactée exclusive : lait maternel et/ou préparation pour nourrisson (dit « lait 1 ^{er} âge)	Alimentation lactée exclusive : lait maternel et/ou préparation pour nourrisson (dit « lait 1 ^{er} âge)	Alimentation lactée exclusive : lait maternel et/ou préparation pour nourrisson (dit « lait 1 ^{er} âge)	Alimentation lactée exclusive jusqu'à 4 mois révolus : lait maternel et/ou préparation pour nourrisson (dit « lait 1 ^{er} âge)	<p>Début de la diversification alimentaire – 4-6 mois</p> <p>Lait maternel et/ou transition des préparations pour nourrisson (lait 1^{er} âge) vers les préparations de suite (lait 2^{ème} âge) durant la diversification.</p> <p>Introduction des produits laitiers (yaourt ou fromage blanc nature, fromages) est possible dès le début de la diversification.</p> <p>Introduction de tous les fruits et légumes, pommes de terre et légumineuses.</p> <p>Introduction possible du pain et autres produits céréaliers (pâtes, riz, semoule...) et pas plus tard que 12 mois révolus. Adapter leur introduction à la capacité de mastication.</p> <p>Volailles, viandes, poissons et œufs : introduction possible dès le début de la diversification à 4-6 mois.</p> <p>Matières grasses ajoutées : 1 cuillère à café au repas dès le début de la diversification.</p> <p>Consommation d'eau sans aucun ajout.</p>	<p>Lait maternel et/ou lait 2^{ème} âge, au minimum 500ml par jour, sans dépasser 800ml par jour de lait ou équivalent.</p> <p>Tous les fruits et légumes peuvent être introduits dès la diversification à partir de 4-6 mois</p> <p>Volailles, viandes poissons et œufs : 10g par jour.</p> <p>Consommés très cuits. ¼ œufs dur.</p>

Le repas (suite)			
7 mois	8/9 mois	10/11 mois	12 mois
<p>Lait maternel et/ou lait 2^{ème} âge, au minimum 500ml par jour, sans dépasser 800ml par jour de lait et équivalent.</p> <p>Fruits et légumes très mûrs ou cuits, mixés : crus, écrasés, texture homogène, lisse.</p> <p>Volailles, viandes, poissons et œufs : 10g par jour.</p> <p>Consommés très cuits. ¼ d'œuf dur.</p>	<p>Lait maternel et/ou lait 2^{ème} âge, entre 500 et 800ml par jour.</p> <p>Introduction des morceaux de fruits et de légumes mous.</p> <p>Volailles, viandes, poissons et œufs : 10g par jour.</p>	<p>Lait maternel et/ou lait 2^{ème} âge, au minimum 500ml par jour de lait ou équivalent.</p> <p>Fruits et légumes : « petits morceaux fondants ».</p> <p>Volailles, viandes, poissons et œufs : 10g par jour.</p> <p>Poisson deux fois par semaine.</p>	<p>Pour les apports lactés, lait maternel et/ou lait dit de « croissance » et/ou lait entier de vache UHT. Les quantités recommandées sont autour de 500ml, sans dépasser 800ml par jour de lait ou équivalent laitier.</p> <p>Légumineuses au moins 2 fois par semaine.</p> <p>Volailles, viandes, poissons et œufs : 10g par jour.</p> <p>Consommés très cuits. 1/3 d'œuf dur.</p>

Dentition			
7 mois	8/9 mois	10/11 mois	12 mois
Apparition des 2 incisives médianes inférieures	Apparition des 2 incisives médianes supérieures.	A 10 mois : apparition des 2 incisives latérales supérieures = 6 dents	Apparition des 2 incisives latérales inférieures = 8 dents

Elimination										
Nouveau-né	1 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois	7 mois	8/9 mois	10/11 mois	12 mois
Urines à chaque change. Jusqu'à 8 selles par jour	Urines à chaque change. Jusqu'à 8 selles par jour	Urines à chaque change. Jusqu'à 8 selles par jour	Urines à chaque change. Jusqu'à 8 selles par jour	Urines à chaque change. Jusqu'à 8 selles par jour	Urines à chaque change. 2 à 3 selles par jour	Urines à chaque change. 2 à 3 selles par jour	Urines à chaque change. 2 à 3 selles par jour	Urines à chaque change. 2 à 3 selles par jour	Urines à chaque change. 2 à 3 selles par jour	Urines à chaque change. 2 à 3 selles par jour

Vision										
Nouveau-né	1 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois	7 mois	8/9 mois	10/11 mois	12 mois
Vision nette à 30-50 cm	L'enfant peut suivre un objet sur un angle de 90°	L'enfant fixe et peut suivre un objet sur un angle de 180°	L'enfant tourne la tête pour suivre des yeux un objet	Début de la vision binoculaire permettant la perception des reliefs	Début de la vision binoculaire permettant la perception des reliefs	Début de la vision binoculaire permettant la perception des reliefs	Début de la vision binoculaire permettant la perception des reliefs	Début de la vision binoculaire permettant la perception des reliefs	Début de la vision binoculaire permettant la perception des reliefs	Début de la vision binoculaire permettant la perception des reliefs

Développement moteur							
Nouveau-né	1 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois	
Quadri-flexion et hypertonie des membres. En position ventrale, il a une « position fœtale » : genoux repliés sous le ventre, bassin surélevé et tête qu'il ne peut pas redresser tournée sur le côté	Si l'enfant est tiré en position assise, la tête tombe massivement en arrière : lorsqu'il est tenu en position assise, il faut donc maintenir sa tête avec un main (jusqu'à l'âge de 5-6 mois). En position dorsale, il peut faire des mouvements de propulsion et ainsi se retrouver contre la paroi du berceau (au début par hasard, puis il va chercher ce contact, lui rappelant peut-être la paroi utérine)	Tenu en position assise, l'enfant garde la tête droite quelques instants puis elle vacille. Le dos est toujours mou. En position ventrale, il tient sur ses avant-bras et peut soulever la tête jusqu'à 45°	En position dorsale, il peut étendre ses bras. Il regarde sa main. En position ventrale, il s'appuie sur ses avant-bras et peut soulever la tête jusqu'à 90°	Tiré en position assise, la tête suit l'ensemble du corps. En position dorsale, l'enfant peut tourner du dos sur le côté. En position ventrale, il peut faire des mouvements de flexion et d'extension de ses membres sans les décoller du sol (bébé nageur)	Tiré en position assise, il participe activement au mouvement.	En position dorsale, il joue avec son pied. En position ventrale, il peut s'appuyer sur ses mains et relever le buste en tirant sa tête vers l'arrière : il fait le phoque. Il peut rouler du ventre sur le dos. Maintenu en position debout, il saute et s'accroupit sur ses jambes : c'est le stade dit « sauteur »	

Développement moteur (suite)			
7 mois	8/9 mois	10/11 mois	12 mois
Il peut rouler du dos sur le ventre	Il tient assis seul. Il commence à ramper en marche arrière. En position ventrale, il fait le pont en soulevant son corps et s'appuie sur ses mains et à pointe de ses pieds.	Il marche à 4 pattes (mains et genoux). Il marche à 4 pattes (mains et pieds : marche de l'ours) Il peut se mettre debout en se tenant à un support fixe et commence à faire quelques pas en se tenant	Il peut marcher seul tenu par la main d'un adulte.

Préhension						
Nouveau-né	1 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois
Grasping : réflexe dit « archaïque » d'agrippement lorsqu'on place un doigt dans sa main : une traction lente peut permettre d'asseoir le nouveau-né qui ne lâche pas reste agrippé au doigt	Grasping : réflexe dit « archaïque » d'agrippement.	Grasping : réflexe dit « archaïque » d'agrippement.	Préhension du contact : saisie involontaire d'un objet placé dans la main	Prise de l'objet à l'aide des doigts. L'enfant dirige une main vers un objet. Approche en balayage. Préhension cubito-palmaire ou doigts en râteau	Prise de l'objet à l'aide des doigts. L'enfant dirige une main vers un objet. Approche en balayage. Préhension cubito-palmaire ou doigts en râteau	Il porte les objets à sa bouche

Préhension (suite)			
7 mois	8/9 mois	10/11 mois	12 mois
Il passe un objet d'une main à l'autre. Approche parabolique plus élaborée que celle par balayage : le coude se déplie et la main tente un enveloppement latéral de l'objet Préhension palmaire. Puis pince inférieure.	A 8 mois, il passe un objet d'une main à l'autre. Approche parabolique : enveloppement latéral de l'objet. Préhension palmaire, puis pince inférieure. Approche directe : à 9 mois, il « coiffe » l'objet avec une précision. Pince fine	Il peut boire seul à la timbale	Il peut boire seul à la timbale

Langage							
1 mois	2 mois	3 mois	4 mois	7 mois	8/9 mois	10/11 mois	12 mois
Vagissements (sons rauques...)	Vocalises (sons plus légers, riches en voyelles « a, e »)	Vocalises (sons plus légers, riches en voyelles « a, e »)	Vocalises (sons plus légers, riches en voyelles « a, e »)	Babillages « reu, peu, beu »	A 8 mois, babillages « reu, peu, beu ». A 9 mois, monosyllabes « ma, pa, da »	A 10 mois : monosyllabes « ma, pa, da » A 11 mois, doubles syllabes « ma...ma, pa...pa,... »	Mot phrase significatif

Développement psychoaffectif						
Nouveau-né	1 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois
<p>Réflexes archaïques</p> <p>Succion</p> <p>Fouissement : réflexe d'orientation vers le sein</p> <p>Marche automatique : soutenu verticalement et incliné vers l'avant, le nouveau-né marche sur une surface dure.</p> <p>Moro : écartement des bras avec ouverture des mains et des doigts en extension, provoquée par une secousse ou un déséquilibre, par exemple.</p> <p>Points cardinaux : la stimulation d'un des coins de la bouche ou de la joue déclenche un mouvement de la tête vers le côté stimulé.</p>	<p>Relation symbolique avec sa mère « sourire social non spécifique » décrit par Spitz (psychanalyste) comme premier organisateur du psychisme humain.</p> <p>De la naissance à 1 an, stade oral (décrit par Freud) : il porte les objets à la bouche</p>	<p>L'enfant reconnaît le visage humain.</p>	<p>Il porte un intérêt particulier au visage de sa mère (ou de son substitut)</p>	<p>Objet transitionnel : doudou choisi par l'enfant ou activités ou rituels transitionnels (gazouillis...) permettant à l'enfant de lutter contre l'angoisse liée à l'absence de la mère.</p> <p>Il découvre sa bouche avec ses mains</p>	<p>Objet transitionnel : doudou choisi par l'enfant ou activités ou rituels transitionnels (gazouillis...) permettant à l'enfant de lutter contre l'angoisse liée à l'absence de la mère.</p>	<p>Il se méfie des étrangers.</p> <p>Il suce les objets</p>

Développement psychoaffectif (suite)		
8/9 mois	10/11 mois	12 mois
<p>Angoisse du 8^{ème} mois décrite par Spitz comme second organisateur du psychisme humain.</p> <p>Il a peur de l'étranger.</p> <p>A 9 mois, l'enfant suit des yeux l'objet qu'il a fait tomber et le réclame : c'est le début de la permanence de l'objet.</p> <p>Il aime le jeu du « coucou » (se cacher le visage et le faire réapparaître très vite).</p> <p>Il tape ses objets sur la table.</p>	<p>Construction de la permanence de l'objet :</p> <p>Jeu du « coucou »</p> <p>Jeu de « laisser tomber les objets » et de suivre leur trajet.</p>	<p>De 1 an à 3 ans, stade anal décrit par Freud : les selles ont une valeur symbolique (plaisir lié à la défécation, rétention/expulsion des selles est objet de relation avec les parents).</p> <p>Début du stade du « non quasi-systématique » : 3^{ème} organisateur du psychisme humain selon Spitz.</p>

Infos

Aides sociales Ircecm

Assistantes maternelles, vous bénéficiez, via votre caisse de prévoyance, d'actions sociales et de retraite, l'IRCEM, d'aides financières.

Il vous est proposé désormais de réaliser en ligne votre diagnostic pour connaître les aides auxquelles vous êtes éligibles.

Concrètement, découvrez-en 3 étapes à quelles aides vous pouvez prétendre :

1. Renseignez votre profil.
2. Parmi différents thèmes, sélectionnez-la ou les situations qui vous concernent.
3. Remplissez votre bilan financier.

Les aides sociales auxquelles vous êtes éligibles vous seront automatiquement indiquées en fonction des résultats de votre diagnostic.

Les éléments de calcul sont donnés à titre indicatif. Ne sont valables que les calculs faits par le service action sociale (calcul du plafond de ressources et de montants d'aide) en application des règles de gestion et du budget dédié disponible. La décision ne peut faire l'objet d'aucune contestation. Si vous bénéficiez d'une aide sociale de L'IRCEM, celle-ci n'est pas imposable ni remboursable.

Les prestations d'action sociale ont pour objet d'aider les personnes rencontrant des difficultés dans leur vie quotidienne. Ces aides attribuées par le service action sociale du Groupe IRCEM sont accordées en fonction de chaque situation, selon les ressources du foyer, la nature de la difficulté rencontrée et sous réserve de remplir les conditions requises lors de l'étude de la demande.

Les éléments déclarés dans le bilan financier sont fournis à titre indicatif. La décision d'attribution ne deviendra définitive qu'au regard des données financières confirmées et calculées par le service action sociale du Groupe IRCEM

Source : IRCEM

Groupe de parole pour les assistantes maternelles

Il est Animé par Assia, psychologue de l'ACEPP (Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels) et encadré par différentes règles lors de la première séance notamment :

- La confidentialité des échanges
- La bienveillance mutuelle et le non-jugement de valeur.

Grâce au partage et aux regards croisés entre les professionnelles, il est ainsi possible d'avoir du recul, de se sentir moins isolée mais aussi d'enrichir sa pratique.

Ce groupe de parole peut être particulièrement bénéfique à la suite du contexte difficile et a conduit les professionnelles à modifier leur pratique.

8 assistantes maternelles ont pu bénéficier de 7 séances au cours de l'année 2021.
Des séances sont déjà programmées pour l'année 2022.

N'hésitez pas à contacter le Relais Petite Enfance pour avoir des renseignements ou pour vous inscrire.

Formations

Un groupe de 9 assistantes maternelles et 1 garde à domicile ont suivi la formation « prendre soin de soi et prévenir l'épuisement professionnel ».

Pour l'année 2022, 10 assistantes maternelles suivront 1 journée de recyclage pour les premiers secours.

Un petit rappel des propositions de formations qui vous ont été faites pour l'année 2022 :

- Parler avec un mot et un signe
- Eveil musical et artistique
- Droits et devoirs dans l'exercice de son métier
- Construire son projet d'accueil
- Préparation du certificat « sauveteur secouriste du travail » (STT)
- Accompagner l'évolution motrice et sensorielle de l'enfant
- Contes et histoires à raconter
- Accompagnement dans les actes du quotidien et autonomie de l'enfant
- Adapter sa communication avec l'enfant
- Alimentation et prise de repas
- Mieux comprendre l'enfant pour mieux l'accompagner
- Accompagner un enfant en situation de handicap

N'hésitez pas à me rendre votre coupon réponse avec vos choix de formations ou avoir des informations complémentaires sur les formations qui sont proposées.



Groupe d'assistantes maternelles et garde à domicile qui ont suivi la formation « prendre soin de soi et prévenir l'épuisement professionnel »



Groupe de parole

Depuis le 1^{er} septembre 2021, vous avez l'obligation de vous inscrire sur le site monenfant.fr.

A ce jour, certaines assistantes maternelles agréées de la commune de Limas ne sont pas encore inscrites sur le site.

N'hésitez pas à prendre contact avec le Relais Petite Enfance, un poste informatique est à votre disposition et je vous accompagnerai dans cette démarche.

Divers

Il ne respecte pas les limites ni les interdits

Certains enfants cherchent à se différencier de l'adulte et ne souhaitent pas toujours respecter les limites fixées. Pour d'autres, plus jeunes, ce n'est pas qu'ils ne « veulent pas », c'est qu'ils ne « peuvent pas ». Leurs facultés de compréhension ne sont pas toujours aussi élevées qu'on pourrait le croire.

Comment se faire comprendre des jeunes enfants ?

Pourquoi les jeunes enfants peuvent-ils avoir du mal à comprendre les consignes des adultes ?

Sa compréhension évolue. Entre 8 et 12 mois en moyenne, un enfant est en capacité de comprendre des consignes simples, comme « non » ou « ferme la porte », à condition que les mots prononcés soient connus et que l'expression du visage soit cohérente avec le contenu de la phrase. Plus tard, aux alentours des 27 mois, il devient capable de comprendre les ordres doublés, comme par exemple « va dans la salle de bain et apporte-moi la couche ». Notons que la compréhension précède la production. C'est-à-dire que l'enfant va saisir le sens des mots avant de pouvoir lui-même les prononcer.

Il ressent vos émotions avant de comprendre vos mots. L'intelligence du jeune enfant est émotionnelle avant d'être verbale. Ainsi, tout ce qui relève du non verbal – tels que votre regard, le ton de votre voix, votre posture ou encore l'expression de votre visage – va primer sur le contenu de vos phrases. C'est sur ces signaux que l'enfant va spontanément se baser pour décrypter ce que vous attendez de lui. Or, il arrive que l'on n'apprécie guère de formuler des directives de manière ferme et à « déguiser » les interdits par des phrases trop sophistiquées, qui ambitionnent de surcroît de raisonner l'enfant : « Je ne suis pas d'accord avec le fait que tu mordes, je te l'ai déjà dit », « Tu vois bien que tu empêches Chloé de passer ! Elle aussi aimerait profiter du toboggan » ou encore « Tu n'as pas le droit de monter sur cette étagère, je n'arrête pas de te le répéter, tu risques de te faire mal si tu tombes ». Bien souvent, on conserve une expression faciale neutre, compatissante voire, dans certains cas, souriante lorsqu'on adresse ce type de requêtes. Résultat : l'enfant, qui se base avant tout sur l'émotion de l'adulte, risque de ne pas du tout saisir le contenu du message qui lui a été adressé !

Il est dans le concret. Entre 12 et 24 mois en moyenne, lorsque l'adulte lui adresse une consigne, à savoir – de son point de vue – une suite de mots pas toujours intelligibles, l'enfant va avant tout comprendre les noms d'objets (ex : fauteuil, poupée, couche) ainsi que les verbes d'action (ex : monter, courir, crier). Bref, tout ce qui relève de son environnement concret, physique et connu. Le jeune enfant n'est pas en capacité de comprendre les termes abstraits ou conceptuels du style « tu vas réfléchir à ce que tu viens de faire », « je t'ai dit d'attendre ton tour » ou encore « écoute-moi quand je te parle ! » (Distinguer ici le verbe « écouter » du verbe « obéir »).

Il vit dans l'agir et le moment présent. Par définition, une règle est un concept complexe, une généralisation. Par exemple « il est interdit de mordre les autres enfants ». Or, le jeune enfant n'est pas en mesure de généraliser une consigne à plusieurs contextes de vie, ni de saisir d'ailleurs la notion abstraite de bien et de mal. L'interdiction que vous lui avez formulée à 10h34 alors qu'il serrait les dents sur le bras de Noha n'est, à ses yeux, plus nécessairement d'actualité à 15h25. Rappelons au passage que le jeune enfant, même s'il est capable de vous répéter mot à mot une règle que vous avez l'habitude de lui adresser, n'est de toute manière pas en capacité d'inhiber ses impulsions. Il ne s'agit donc pas de mauvaise volonté !

Les interdictions varient selon l'adulte, l'enfant et le moment de la journée. Chaque adulte a ses limites et son propre seuil de tolérance vis-à-vis de tel ou tel comportement. Par exemple : certains d'entre vous vont accepter que l'enfant remonte le toboggan à l'envers, d'autres non. Il arrive que des adultes se révèlent malgré eux plus stricts avec les enfants stigmatisés « perturbateurs » ou « pas obéissants » qu'avec les autres. Enfin, un même adulte est susceptible d'être plus ferme et moins tolérant le matin, quand il sera encore en pleine forme, et plus laxiste et permissif en fin de journée, quand il sera fatigué et épuisé d'avoir répété des dizaines de fois la même consigne ! Autant de variations qui brouillent la bonne compréhension des messages.

Comment formuler les interdits pour mieux se faire comprendre ?

Adressez-vous individuellement à l'enfant. Placez votre visage à la hauteur du sien, à une trentaine de centimètres lorsque vous souhaitez lui transmettre un message. Evitez de lui « crier » une instruction à travers le lieu de vie, alors qu'il est en pleine action, « indisponible » psychologiquement. Pas facile à l'ère de la COVID alors que les adultes sont masqués !

Soyez ferme mais non agressif. Veillez à adopter une expression du visage qui soit en harmonie avec le contenu de votre interdit, c'est-à-dire le visage fermé, les sourcils froncés, l'air insatisfait. Pour autant, ne tombez pas dans l'agressivité sans quoi vous induirez chez l'enfant une montée de stress qui s'avèrera contre-productive.

Adressez des instructions positives plutôt que négatives. Sur le plan linguistique, la négation est difficile à traiter car elle implique une gymnastique intellectuelle plus complexe qu'une affirmation. L'enfant doit se représenter mentalement le contenu de votre instruction (« Morsure – bras ») puis « L'annuler ». Ce qui est d'autant plus complexe qu'il est dans l'agir et l'impulsivité ! Au lieu de lui dire « Ne monte pas sur le fauteuil », dites-lui

simplement « Descends ». Privilégiez des consignes simples comme « Arrête », « Non », « Stop ».

Privilégiez le « Stop » plutôt que le « Non ». Tous deux n'induisent pas la même attitude chez l'adulte et chez l'enfant. Le « Stop » vient stopper un comportement inadapté tandis que le « Non » tend à cultiver une dynamique plus agressive et à instaurer un rapport de force.

Formuler une consigne à la fois. Le jeune enfant n'est pas en mesure de stocker dans sa tête plusieurs informations simultanément, de les prioriser et de planifier ses actions en conséquence. Prenez le temps de décomposer vos consignes, étape par étape.

Intervenez physiquement, mais avec douceur. Nous avons vu que l'enfant était davantage dans l'agir, le concret et le physique que dans le mental. Il peut être complexe, compte tenu de son développement, de faire le lien entre les mots et les gestes. Ainsi, s'il ne parvient pas à exécuter votre consigne, comme par exemple « descends du fauteuil », accompagnez-le physiquement jusqu'au sol. De même, si vous souhaitez qu'il caresse le bras d'un copain au lieu d'y mettre ses dents, caressez vous-même son bras (avec son accord bien entendu !) sans doute vous imitera-t-il.

Limitez les tentations ! Ce n'est pas à l'enfant de s'adapter à l'environnement des adultes mais à l'adulte de proposer un environnement sécurisé et adapté aux besoins des enfants. D'autant plus que les jeunes enfants ont besoin d'expérimenter physiquement leur environnement pour bien se développer et qu'ils ne sont pas en mesure d'inhiber leurs impulsions. Dès lors, par exemple, pourquoi laisser à leur portée des étagères sur lesquelles ils peuvent grimper alors qu'ils ne sont pas en droit de le faire ? Réadapter leur environnement de vie permettra de limiter les tentations et les frustrations inutiles, de leur côté comme du vôtre.

Fixez les limites et les interdits. Une stabilité minimum des interdits, tant sur le fond que sur la manière de les formuler, est nécessaire pour que l'enfant puisse, au fur et à mesure de son développement, les intégrer. Régulièrement, réinterrogez l'intérêt de chacune des règles : ces interdits répondent-ils au besoin fondamental de sécurité des enfants ? Ou au besoin de confort ou de sérénité de l'adulte ?

Source : lesprosdela petiteenfance

Le riz coloré

Une activité sensorielle qui permet de travailler la motricité.

Les jeux de transvasement occupent une place non négligeable dans la petite enfance. Les enfants prennent en effet beaucoup de plaisir à faire passer toutes sortes d'éléments d'un compartiment à un autre, que ce soit une boîte, un tiroir, un pot... Et si vous leur proposiez de transvaser du riz multicolore !

Grâce à cette activité toute simple à mettre en place, vous pouvez aussi les initier à une découverte sensorielle ! Invitez-les à plonger leur main dans un sac rempli de riz et observez leurs réactions. Demandez-leur de commenter ce qu'ils

ressentent. Cette activité est l'occasion de travailler la motricité fine. Et si vous leur demandiez d'attraper un petit grain de riz bleu ? Un petit grain de riz jaune ? Un petit grain de riz vert, etc... Une chouette façon de leur apprendre aussi les couleurs.

Ce qu'il vous faut :

- Du riz 1^{er} prix
- Des colorants alimentaires
- Du vinaigre blanc
- Des sachets de congélation

Comment procéder :

- Préparez vos sacs de congélation selon le nombre de couleurs que vous souhaitez avoir :
- Répartissez le riz dans ces sacs
- Ajoutez votre colorant alimentaire (attention quelques gouttes suffisent)
- Ajoutez une cuillère à café de vinaigre blanc dans chaque sac
- Fermez les sacs et mélangez le riz entre vos mains pour que tous les grains se colorent
- Ouvrez les sacs et laissez le riz séché soit au soleil si vous faites cette activité l'été sinon étalez le riz sur du papier sulfurisé et mettez le 10 minutes au four à 100°C).
- Astuce : selon la quantité de colorant alimentaire ajoutée, vous aurez des nuances de couleurs différentes.



Bibliothèque



Colère et retour au calme (Isabelle FILLIOZAT)

Résumé :

Depuis toujours, on nous apprend que la colère, ce n'est pas super. En réalité, on confond souvent violence et colère, et ça n'a rien à voir ! La colère est une belle émotion... Elle me permet de m'affirmer. Les crises de rage et de stress, ce n'est pas de la vraie colère. Voyons ensemble comment tout cela marche. Elle me permet de dire stop quand je me sens menacée...



On ramène le calme à la maison (Anne-Laure MAHE)

Résumé :

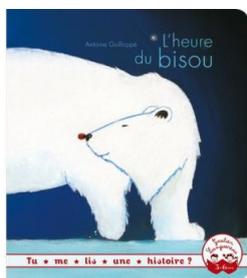
« Calme-toi ! », « Arrête de t'agiter comme ça ! », « N'aie pas peur ! ». Emplois du temps surchargés, conflits entre frères et sœurs, le quotidien familial est survolté. Apaiser les enfants agités est une nécessité, mais nous-mêmes, en tant que parents, ne sommes-nous pas responsables du stress et de l'agitation qui règnent à la maison ?...



Le chagrin de Trotro (Béatrice GUETTIER)

Résumé

Trotro a un gros chagrin. Alors il pleure, il pleure, il pleure et, à la fin, il est tout trempé. Eh bien ! se dit-il, maintenant il va falloir beaucoup rigoler pour me faire sécher !



L'heure du bisou (Antoine GUILLOPE)

Résumé

Des bisous de maman, des bisous d'amour comme du velours, des bisous pour se réchauffer le cœur, des bisous câlins pour chasser les chagrins. Au creux du cou ils sont si doux. Pour les petits loups, ils sont partout les bisous !

Temps collectifs janvier 2022

Les temps collectifs ont lieu le mardi, jeudi de 8h30 à 10h30

Janvier 2022	
Mardi 04 et jeudi 06	Carte de vœux
Mardi 11 et jeudi 13	Couronnes
Mardi 18 et jeudi 20	Bonhomme de neige
Mardi 25 et jeudi 27	Motricité

Raconte-moi une histoire...

Ferdinon dit oui à la neige ! Mais pas de bonnet !

Il fait froid. Alors tricoti, tricoton, Papoute tricote un beau bonnet à pompon pour réchauffer les oreilles de Ferdinon.

Mais les bonnets, c'est affreux et ça tombe sur les yeux.

« Non, non et non ! Je ne veux pas le mettre ! », crie Ferdinon en gigotant dans sa poussette.

Mais les bonnets, ça gratte plus qu'une famille de puces. « Non, non et non ! Pas de ça sur ma tête ! », s'écrie Ferdinon. Et le petit mouton jette le bonnet par terre...

Mais, tricoti, tricoton, des brindilles s'accrochent au pompon. « Je veux le mettre ! s'écrie Ferdinon. Pour avoir des cornes comme un grand mouton ! » Ainsi, le bonnet est joli... et s'il chatouille un peu, tant pis !

Source : Picoti février 2018